

nos hommes soi-disant instruits, les gens de profession, etc., qui le plus souvent ne pouvaient distinguer entre l'orge et le blé, commencent à dire au cultivateur inquiet, que notre climat ne convient pas à l'agriculture, que jamais l'agriculture ne pourrait payer dans notre pays, et bien d'autres naïvetés du même genre.

Si nous voulions obtenir, encore aujourd'hui, des récoltes aussi fortes que celles d'autrefois, nous n'avons qu'à mettre en pratique les recommandations que nous avons données à différentes reprises, celle surtout de rendre à la terre, au moyen d'engrais, ce qui lui a été enlevé.

Il existe un grand nombre de pays beaucoup moins doués que le nôtre au rapport de la nature. Cependant, on obtient dans ces contrées, depuis bien des siècles, des récoltes, qui, en moyenne, sont beaucoup plus abondantes que les nôtres d'aujourd'hui. Savez-vous pourquoi ? C'est uniquement parce que dans ces pays, on connaît toute l'importance de ces engrais, tandis qu'ici nous en laissons perdre la plus grande partie. Là, vous verrez des femmes et des enfants, à l'affût sur les chemins, se hâter de recueillir précieusement l'engrais que vient d'y déposer l'animal qui pas-e. En Chine, on fait grand cas des engrais humains, et l'on prend tous les moyens de se les procurer. Dans tous les pays où l'agriculture est en honneur, on sait utiliser les déchets de toute espèce et on les consacre, à bon droit, comme une source véritable de richesse, puisque l'utilisation de toutes ces matières permet à la terre de continuer à produire des récoltes avantageuses. Au contraire si les engrais se perdent, on voit tôt ou tard les nations s'appauvrir de plus en plus, et finir par disparaître tout à fait. — *Gazette de Sorel.*

Choses et autres

— On mande de la Haye que la récolte du sucre de cannes, est de beaucoup inférieure aux précédentes; cela, joint à la hausse causée par la guerre d'Orient, a fait monter les prix fort sensiblement. A propos, il est vrai de dire que le Canada devrait profiter de cette année pour faire les essais dont on a tant parlé au sujet de la betterave. C'est le bon temps! — *Gazette de Sorel.*

Bois.— Dans le cours de l'hiver, il s'est fait une plus grande quantité de bois sur la rivière Nicolet que les années précédentes.

Commerce de grain.— Une maison de Liverpool vient de publier une circulaire sur le commerce de grain en cette ville. Cette circulaire dit que la hausse a été qui a eu lieu dans les prix de la farine et des grains ne peut être de longue durée. De fait, ces prix ont déjà subi une baisse assez notable sur le marché de Liverpool. Les marchands de grains achètent avec beaucoup de prudence et ceux qui ont en mains un stock de grains se montrent anxieux de réaliser quelques profits, sans attendre un changement, qu'ils semblent redouter.

De plus mardi de la semaine dernière, les transactions ont été peu nombreuses, quoique les prix fussent réduits de plusieurs shellings. Depuis, les prix ont été les mêmes, sans de nature marquée à la hausse.

— Dans le township de Merb, Ontario, il y a un philanthrope du nom de Nicholson, qui a distribué pour \$1,800 de semences aux pauvres fermiers de ce diocèse. Ce M. Nicholson est arrivé récemment d'Angleterre. Quel accueil recevrait cet ami des cultivateurs, s'il visitait nos cantons... et se montrait aussi généreux!

RECETTES

Efficacité de nos différentes plantes comme remèdes.

Bourrache.— Cette plante se rencontre si rarement à l'état sauvage, qu'il faut l'admettre dans le potager: elle se multiplie très-facilement de ses grains. On la récolte quand elle est en fleur. Ses propriétés sadorifiques résident surtout dans la tige et dans les feuilles. Elle noircit en se desséchant, mais sans rien perdre de ses vertus médicinales. Les fleurs, employées en infusion, à la dose de deux pincés par une pinte d'eau bouillante, donnent une tisane adoucissante dont on fait usage dans les maladies inflammatoires.

Sauge.— L'espèce qu'on utilise comme plante médicinale ne

croît pas à l'état sauvage. La sauge officinale doit être cultivée dans les jardins de la même manière que la lavande. On ne récolte pas la plante entière; on fait seulement sécher à l'ombre les feuilles, dont l'infusion, aromatique et tonique, possède à peu près les mêmes propriétés que l'infusion du thé, et convient dans les mauvaises digestions.

Thym.— Le thym doit être cultivé en bordure dans le potager, et récolté quand il est en pleine fleur. Les feuilles et les fleurs, employées en infusion, à la dose de 1 gros dans une pinte d'eau sont utiles contre les flatuosités, les digestions difficiles, les maux de tête.

Bleuet.— Cette jolie fleur, si commune dans nos champs, et sur nommée *cas-lunettes*, à cause de ses propriétés pour fortifier la vue, s'emploie en infusion dont on baigne fréquemment les yeux fatigués. La fleur du bleuet ne conserve pas sa belle nuance bleue en se desséchant; mais ce changement de couleur n'altère nullement son efficacité contre la faiblesse ou l'irritation des yeux et des paupières.

Camomille.— Quoique la variété sauvage possède à peu près les mêmes propriétés que la camomille à fleur double ou camomille romaine, celle-ci croît et fleurit avec tant d'abondance dans les jardins qu'il convient de lui accorder une place en raison des vertus médicinales de ses fleurs; c'est en même temps une jolie plante d'ornement. Les infusions préparées avec la camomille sont efficaces contre les faiblesses d'estomac et les spasmes nerveux. Une petite pincée de fleurs suffit pour trois ou quatre tassés.

Bouillon blanc (Bon homme).— Lorsqu'on cueille les fleurs de cette plante, il ne faut enlever que les corolles, qui seules possèdent de précieuses propriétés comme fleurs pectorales. On laisse en place la tige, qui continue à donner des fleurs pendant plusieurs mois; on en fait successivement la récolte. On en prépare, par infusion, une tisane adoucissante, avantageusement employée dans les rhumes et les irritations de poitrine. Seulement on doit avoir le soin de passer l'infusion avant d'en faire usage.

Patience.— C'est un travail long et pénible que celui de récolter la racine de patience qui plonge perpendiculairement, à une grande profondeur, dans des terrains frais et sur le bord des eaux tranquilles. On l'arrache au printemps, à l'époque de la reprise de la végétation, et même pendant toute l'année, excepté lorsque la plante est en fleurs ou en graines. Cette racine possède des propriétés dépuratives, et s'emploie en décoction pour tisane dans les maladies de la peau.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

DES

Comtés de Montmagny, Bellechasse et Pislet

Il est par les présentes donné avis aux membres de cette Compagnie qu'un DIVIDENDE de \$7500 formant 10 0/10 sur chaque billet a été imposé sur tous les billets en dépôt et en vigueur le premier jour de mai courant, pour couvrir les pertes souffertes par cette Compagnie depuis le premier octobre dernier.

Le payement de cette imposition de dix pour cent sur le montant originnaire des dits billets en dépôt est actuellement requis pour être versé au bureau de la Compagnie, à Montmagny, ou à des agents de la Compagnie dûment autorisés, sous trente jours de cette date.

Ceux des membres qui n'ont pas encore payé les taxes imposées pour les années 1875 et 1876 sont requis de le faire sans délai, afin d'éviter le désagrément d'une demande judiciaire.

Montmagny, 12 mai 1877.

Par ordre,

JAMES OLIVA, Président.
L. FRÉCHET, Secr.-Trés.

15 mai 1877.